

Correction – Développement construit

Les conditions de vie des soldats dans les tranchées

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · BREVET 2018 · Métropole · série pro

Sujet. Sous la forme d'un développement construit d'une quinzaine de lignes, vous décrirez les conditions de vie des soldats dans les tranchées durant la Première Guerre mondiale. Vous pouvez utiliser les informations suivantes : guerre industrielle, manque d'hygiène, violence de masse, guerre psychologique, guerre de position, poilus.

1. Comprendre le sujet

« Décrire » : tu dois montrer concrètement comment vivent les soldats, pas raconter toute la guerre. Le cadre : 1914-1918, sur le front, surtout celui de l'Ouest, où les tranchées s'étendent de la mer du Nord à la Suisse. Le mot-clé est « conditions de vie » : le quotidien (boue, rats, poux, froid, attente), mais aussi le danger permanent et la souffrance morale. Les informations proposées sont une aide précieuse : « guerre de position » explique pourquoi on vit dans les tranchées, « guerre industrielle » et « violence de masse » renvoient aux armes, « guerre psychologique » à la peur et aux traumatismes. Essaie de toutes les employer, en les expliquant. Hors-sujet : la vie des civils à l'arrière ou le traité de Versailles.

2. Les repères à mobiliser

- Septembre 1914 : bataille de la Marne, fin de la guerre de mouvement
- Fin 1914 : un front de tranchées de la mer du Nord à la Suisse
- Poilus : surnom des soldats français
- No man's land : zone entre les tranchées ennemies
- 1915 : premières attaques massives au gaz (Ypres)
- 1916 : bataille de Verdun
- Gueules cassées : soldats défigurés

3. Le plan

1. Pourquoi les soldats vivent dans les tranchées

- Après la Marne (septembre 1914), le front se fige : c'est la guerre de position
- Un réseau de tranchées d'environ 700 km, face au no man's land

2. Un quotidien misérable

- Le manque d'hygiène : boue, rats, poux, impossibilité de se laver
- Le froid, le ravitaillement difficile, les longues attentes
- Tenir grâce aux lettres, à la relève et à la camaraderie

3. Une violence de masse et une souffrance psychologique

- Une guerre industrielle : obus, mitrailleuses, gaz dès 1915
- Verdun (1916) : plus de 300 000 morts
- La peur permanente, les traumatismes, les gueules cassées

4. Le développement construit rédigé

En 1914, la Première Guerre mondiale éclate en Europe. Les soldats français, surnommés les **poilus**, pensaient faire une guerre courte, mais ils passent près de quatre ans dans les tranchées. Comment vivent-ils dans ces conditions extrêmes ? Nous verrons d'abord pourquoi la guerre s'enterre, puis le quotidien des soldats, et enfin les souffrances physiques et psychologiques qu'ils subissent.

D'abord, après la bataille de la Marne, en septembre 1914, aucune armée ne parvient à percer. La guerre de mouvement laisse place à une **guerre de position** : à la fin de 1914, les soldats ont creusé des tranchées sur environ 700 kilomètres, de la mer du Nord à la Suisse. Entre les lignes ennemies s'étend le no man's land, une zone couverte de barbelés où toute sortie est très dangereuse.

Ensuite, la vie quotidienne dans les tranchées est très dure. Le manque d'hygiène est permanent : les soldats vivent dans la boue, ne peuvent pas se laver pendant des jours et partagent leurs abris avec les rats et les poux. L'hiver, ils souffrent du froid, et la nourriture arrive souvent froide depuis l'arrière. Pour tenir, les poilus attendent la relève, écrivent à leur famille et comptent sur la solidarité entre camarades.

Enfin, les tranchées sont le lieu d'une violence de masse. C'est une **guerre industrielle** : les bombardements d'artillerie peuvent durer des jours, les mitrailleuses fauchent les assauts et, à partir de 1915, les gaz de combat asphyxient ou brûlent les hommes. À Verdun, en 1916, plus de 300 000 soldats meurent. C'est aussi une guerre psychologique : la peur permanente provoque des traumatismes, et beaucoup de soldats reviennent choqués ou défigurés, comme les « **gueules cassées** ».

En conclusion, les poilus ont vécu dans les tranchées des conditions inhumaines, entre saleté, attente et violence extrême. Leurs souffrances expliquent la place du souvenir de 14-18 en France, où presque chaque commune possède un monument aux morts.

Le piège de ce sujet. Beaucoup d'élèves recopient la liste d'informations sans l'expliquer : chaque expression doit être intégrée dans une phrase et justifiée par un exemple. Évite aussi de dériver vers le récit des batailles : on te demande la vie des soldats.